

# A l'écoute du symbole

Les responsables de "à l'écoute du symbole" sont Pierre Trigano et Agnès Vincent, co-directeurs de l'école du rêve et des profondeurs à Montpellier et à Paris, et co-auteurs du livre "Le sel des rêves, une refondation spirituelle de la psychothérapie par une lecture nouvelle de C.G.Jung."



Par Francine Perrot

L'œuvre d'Etienne Perrot est aujourd'hui peu connue par la nouvelle génération de ceux qui s'intéressent à la vie de la psyché. Grand traducteur de l'œuvre de Jung en français, il a contribué par ses ouvrages personnels à faire réentendre avec force et poésie en France dans le XX<sup>e</sup> siècle finissant l'originalité de son approche de l'inconscient, qui demeure encore révolutionnaire aujourd'hui. Il nous a fait redécouvrir l'importance centrale du rêve pour Jung, en tant que véhicule d'une énergie réellement transcendante, spirituelle et thérapeutique de la psyché humaine. En ce sens, nous lui devons une fière chandelle. Certes, de même que Jung espérait de ses élèves qu'ils ne seraient pas des "jungiens", mais trouveraient leur voie de différenciation, de même il ne s'agit pas aujourd'hui de devenir ou de redevenir des "perrotistes" ! Comme c'est souvent le cas aux époques pionnières, il régnait une forte fascination de l'inconscient condensée sur le personnage d'Etienne Perrot, comme autrefois autour de Jung, et ceci ne facilitait sans doute pas une conscience claire de la distinction entre le "plan de l'archétype" et celui de la personne réelle. Il nous paraît cependant aujourd'hui essentiel de pouvoir intégrer (sans fascination) le miel de son expérience dans la fondation d'une voie de psychothérapie qui soit en elle-même un cheminement spirituel de transmutation. Nous remercions Francine Perrot pour cet article qui, nous l'espérons, pourra encourager, parmi d'autres textes, une génération nouvelle à aller se ressourcer dans la lecture des ouvrages de la Fontaine de pierre, maison d'édition qu'elle a fondé avec son époux, et redécouvrir ainsi une filiation symbolique dans une "gaie science" de l'inconscient.

Pierre Trigano

## Etienne Perrot 1922–1996

### Un éclairer sur la voie des profondeurs ouverte par Jung



"Seul celui qui a trouvé en lui-même un centre et tend à réaliser en lui "la Pierre des sages" des alchimistes pourra résister aux pressions des mouvements collectifs contradictoires et chaotiques qui nous entourent et risquent de nous engloutir."

Il m'a été demandé de parler de mon mari, Etienne Perrot, de sa personne et de son œuvre. Je ne saurais les dissocier, car ses écrits sont le pur produit de son être et de son expérience de vie. Il n'a exprimé, aussi bien dans ses conférences, ses interviews et ses écrits que dans ses entretiens privés, que ce qu'il avait personnellement et profondément vécu, sans complaisance, "pour le meilleur et pour le pire", pour l'amour de la totalité.

#### De la présidence de la république à l'alchimie.

Je ne m'attarderai pas sur les circonstances de son existence, son enfance à Audierne puis à Brest, ses expériences de vie religieuse et ses études universitaires de littérature et de langues anciennes, son premier mariage et la naissance de sa fille, sa venue à Paris où il fut fonctionnaire, puis, pendant plusieurs années, secrétaire à la Présidence de la République. Pour plus de détails, il suffit de se reporter à certains de ses propres écrits.<sup>1</sup> Sa soif de trouver un sens à sa vie lui fit entreprendre une longue quête qui l'amena à essayer différentes voies, tant occidentales qu'orientales, religieuses ou ésotériques. Il se plongeait dans la difficile lecture d'écrits alchimiques lorsqu'en 1956 il tomba, "par hasard", sur *Psychology and Alchemy*, de Carl Gustav Jung, dont il ignorait tout. Ce fut pour lui une révélation. Ce qu'il avait cherché au loin se trouvait là, chez un Européen du vingtième siècle fortement enraciné dans l'humus de notre propre culture. Il étudia les quelques traductions françaises de Jung existant à cette époque et entreprit une analyse jungienne.

Alors que les œuvres de Jung existaient en allemand et en anglais, les traductions en français étaient encore rares et souvent mal reçues et incomprises. Très concerné par cette anomalie, Etienne Perrot prit contact avec le traducteur d'alors, Roland Cahen et contribua à la traduction de deux livres : *Psychologie et Alchimie* (1970) et *Les Racines de la conscience* (1971). Etienne Perrot se mit à l'allemand pour pouvoir traduire les écrits de Jung, en particulier les grands ouvrages de la seconde partie de sa vie sur la symbolique alchimique. Sa connaissance des langues anciennes, de l'hébreu, ses notions de sanscrit, de même que sa fréquentation des textes hermétiques et alchimiques, lui permirent de mener à bien cette lourde tâche. Jung s'était intéressé à l'alchimie, cet antique art des transmutations, car il y retrouvait des symboles semblables à ceux qui apparaissaient dans certains de ses rêves et ceux de ses patients, symboles de transformation qui ne se rapportaient pas au vécu de ceux-ci, à leur "inconscient personnel", mais semblaient vivants dans l'inconscient de l'humanité ; c'est pourquoi il nomma celui-ci "inconscient collectif".

D'obscures difficultés juridiques ayant interrompu l'édition des œuvres de Jung en français, les traductions d'Etienne restèrent longtemps chez lui à l'état de manuscrits jusqu'à ce que ces publications reprennent chez l'éditeur Albin Michel. Le *Commentaire sur le Mystère de la fleur d'or* parut en 1979, les deux tomes de *Mysterium conjunctionis* en 1980 et 1982, *La Psychologie du transfert* en 1980 et *Aïon* en 1983. Actuellement, la parution des œuvres de Jung se poursuit régulièrement chez cet éditeur sous la direction de Michel Cazenave.

Parallèlement à cela, Etienne Perrot avait traduit plusieurs livres<sup>2</sup> qui parurent à Paris à la Librairie de Médicis, dont l'ancien livre de sagesse chinois, le *Yi King* ou *Livre des transformations*, d'après la version allemande de Richard Wilhelm, ami de Jung, en 1968, et *Atalante Fugitive*, traité alchimique en latin de Michel Maïer (1617), en 1969, ainsi que son propre livre : *La Voie de la transformation d'après C. G. Jung et l'alchimie* (1970) dont le titre même annonce le thème qui traverse son œuvre tout entière : celui de la transformation de l'être mis en relation avec sa propre profondeur. Sa traduction du beau livre de Marie-Louise von Franz : *C. G. Jung, son mythe en notre temps*, parut chez Buchet/Chastel en 1975. Il donna des conférences et, en particulier, de 1971 à 1973, un "Séminaire alchimique" à Paris, et des cours à l'Institut C.G. Jung de Zurich. Il est aussi l'auteur de l'article "Jung" de *L'Encyclopaedia Universalis*.<sup>3</sup> Il perdit alors sa femme.

### L'intégrité de la voie d'individuation.

Après notre rencontre, il quitta son travail à la Présidence de la République pour se consacrer entièrement à la traduction de l'œuvre de Jung, à sa recherche personnelle et aux entretiens individuels, ainsi qu'à ses propres écrits, et nous nous mariâmes en 1978. Nourrie de sa profonde connaissance des écrits de Jung, son œuvre est cependant tout à fait originale, car elle est l'expression spontanée et directe de sa personnalité et de son expérience de la profondeur de la psyché. En cela, il était fidèle au désir de Jung qui était très contrarié quand certains de ses étudiants se contentaient de répéter ses dires au lieu de se fier à leurs propres expériences intérieures. Ne disait-il pas : "J'espère qu'il n'y aura jamais de "jungiens"!", entendant par là qu'il ne désirait pas de disciples passifs, mais des êtres conscients et responsables de leur propre vie, autrement dit, individués. Jung était totalement hostile à toute doctrine, sectarisme ou esprit de groupe. Il critiquait vivement les mouvements collectifs qui abaissent le niveau de conscience de l'individu et le manipulent et, dès 1933, dénonça le danger de la montée du national-socialisme. Son souci a toujours été d'aider l'individu à se construire en trouvant ses propres racines, afin qu'il soit capable de résister aux pressions collectives. Il ne croyait pas non plus aux résultats durables et profonds de thérapies courtes et faciles. Ceux qui se complaisent à voir en Jung un gourou, un pro-nazi ou n'importe quoi ne semblent pas avoir pris connaissance de ses écrits ni des faits réels. Pour faire la lumière sur cette dernière question, mon mari et moi avons recherché les documents de l'époque. De là naquit le "Cahier de Psychologie jungienne" N° 12 de 1977, intitulé : "Jung face au nazisme" qui montre l'action habile et courageuse de Jung pour soustraire, dans la mesure du possible, la jeune psychothérapie au joug nazi en transférant son siège d'Allemagne en Suisse, pays neutre, afin que les praticiens juifs, exclus du groupe allemand, puissent y adhérer à titre individuel<sup>4</sup>.

### La "Fontaine de pierre"

Pendant que les traductions de Jung étaient encore bloquées, nous nous étions demandés, mon mari et moi, comment contourner cet obstacle et je suggérai de publier l'œuvre de sa proche collaboratrice, Marie-Louise von Franz. J'avais rencontré celle-ci en 1961, peu après la mort de Jung, et j'étais en analyse avec elle depuis. Avec son accord, je commençai par traduire son cours sur l'interprétation psychologique du conte d'Apulée, latin africain du second siècle de notre ère : *L'Ane d'Or*<sup>5</sup>, qui raconte comment le héros Lucius, ayant pris une drogue, se retrouve changé en âne. Après bien des péripéties pénibles ou burlesques, il recouvre sa forme humaine grâce à la déesse Isis. Le livre ayant été refusé par beaucoup d'éditeurs, j'eus l'idée de le faire imprimer à nos frais. C'est ainsi que mon mari et moi — encouragés par Marie-Louise von Franz — commençâmes à publier des livres en auto-édition, sous le nom de "La Fontaine de pierre". C'était en 1978. J'y éditai rapidement d'autres livres, à partir de notes de cours de Marie-Louise von Franz sur les contes de fées. De son côté, mon mari y publia, du même auteur, sa traduction de *Nombre et Temps, Psychologie des profondeurs et physique moderne* (1978) qui étudie les rapports entre la matière et la psyché et celle d'*Aurora Consurgens*<sup>6</sup> (1982), commentaire d'un ancien traité alchimique attribué à Thomas d'Aquin.

Il éditait aussi plusieurs de ses propres ouvrages : *Coran Teint, le livre rouge* et *Les Rêves et la Vie* (1979), ce dernier étant la transcription des trente émissions d'interprétations de rêves qu'il donna sur les ondes de France-Inter en 1978 et 1979. Suivirent : *Les trois pommes d'or* (1981), *L'Aurore occidentale* (1982), *La Consolation d'Isaïe* et *Des Etoiles et des Pierres* (1983), *Le Jardin de la Reine*, plus spécialement dédié aux synchronicités (1985). Plusieurs de ces titres ont été cédés, lors de leur réédition, aux Editions Jacqueline Renard<sup>7</sup> et les trois titres suivants ont été publiés directement à ces éditions : *De Dieu aux dieux* (1989), *Chroniques de la vie libérée* (1990), *Péril nucléaire et transformation de l'homme* (1991). D'autre part, nous réalisâmes ensemble, mon mari et moi, un livre collectif : *C.G. Jung et la voie des profondeurs* (1977), qui rassemble les témoignages de plusieurs des proches disciples de Jung. Etienne et moi avons toujours travaillé en étroite collaboration, nous relisant et nous conseillant l'un l'autre.

### L'expérience des profondeurs.

Il est quasiment impossible de définir ce qui fait l'originalité et la vie profonde et authentique de quelqu'un, car c'est là, dans une grande mesure, un "jardin secret", un mystère sacré "connu de Dieu seul". Cela reste vrai, même si l'on a côtoyé quotidiennement et connu intimement la personne pendant des années. Ce qui me paraît le plus évident chez Etienne était sa totale honnêteté intérieure, son intégrité sans failles. Cela se manifestait dans son respect des indications venues des rêves, dans la soumission de ses désirs personnels aux mouvements du Soi, de l'inconscient. C'est en cela qu'il était véritablement en accord avec l'enseignement de Jung et sa "psychologie des profondeurs". Jung se disait un empirique et non un théoricien, car il fondait sa psychologie sur ses observations scrupuleuses des manifestations conscientes et inconscientes de la psyché, dans un grand respect des individus, et insistait sur le sérieux et l'éthique avec lesquels aborder la *réalité* des faits psychiques. La belle langue claire, ample et riche d'Etienne Perrot, ses envolées poétiques ne doivent jamais faire oublier l'expérience sous-jacente, durement acquise. Si ses expériences des profondeurs de la psyché, (expériences "archétypiques" suivant la terminologie de Jung), s'expriment souvent dans un langage à tonalité spirituelle et mystique, cette spiritualité brûlante d'amour est toujours enracinée dans les profondeurs de l'expérience intérieure, elle n'est jamais éthérée, mais pleinement incarnée, incluant l'ombre et la totalité de la vie sous tous ses aspects contradictoires. Comme Jung, il savait que l'être humain porte en lui une aspiration spirituelle, indépendamment de tout dogme, de toute religion établie, et que, s'il ne la reconnaît pas, il manque une part essentielle à sa totalité psychique et donc à son équilibre intérieur et à son épanouissement. La relation profonde, sincère et désintéressée qu'Etienne entretenait avec l'inconscient en lui l'avait mis en contact avec ce "Dieu en nous" que Jung, pour éviter les associations que ce terme peut évoquer, appelle le Soi ou, parfois, "le savoir absolu" ou "la fonction transcendante". En cela, Etienne était aussi un alchimiste, car il se livrait tout entier à l'action de l'archétype de la transmutation. Il portait une grande attention à ses rêves qu'il scrutait longuement en tentant de comprendre ce qui était attendu de lui et n'hésitait pas à suivre ce qu'il pensait lui être demandé, même si cela lui coûtait et ne correspondait pas à son désir conscient, plaçant ainsi le moi au service du Soi, de la totalité. C'est cette "sagesse" qu'il exprimait dans ses écrits et qu'il éveillait chez ceux qui lui demandaient son aide, en les mettant en contact avec le symbole transformant présent en eux. Ce recours à l'expérience directe correspond bien au besoin d'authenticité et de responsabilité personnelle de notre époque, car seul celui qui a trouvé en lui-même un centre et tend à réaliser en lui "la Pierre des sages" des alchimistes pourra résister aux pressions des mouvements collectifs contradictoires et chaotiques qui nous entourent et risquent de nous engloutir. Gai et plein d'humour avec ses amis, il était capable d'une grande concentration lorsqu'il écrivait ou quand il recevait quelqu'un.

Après la mort d'Etienne Perrot, le 17 décembre 1996, "La Fontaine de Pierre" devint une association sans but lucratif, uniquement destinée à continuer ses activités d'édition. Elle a déjà réédité plusieurs de nos titres et en a publié d'inédits dont *L'Animus et l'Anima dans les contes de fées* ou le très beau témoignage de Barbara Hannah, *Jung, sa vie et son œuvre*.

Peu avant sa mort, Etienne avait exprimé le désir qu'un choix soit fait parmi les textes de lui qui n'avaient jamais été présentés au grand public, afin de les publier. Un premier livre parut à nos éditions sous le titre *Mystique de la terre* en 2002 et un second est prévu. Mais laissons-lui la parole :

### A propos des rêves :

"...C'EST SANS DOUTE UNE MANIÈRE DE RÉAFFIRMER CE CONSTAT DONT L'ÉVIDENCE NE CESSE DE NOUS ÉMERVEILLER : QUE TOUT EST ICI, QUE LES RÊVES NOUS APPORTENT L'ENSEIGNEMENT LIBÉRATEUR GRÂCE AUQUEL NOUS POUVONS MENER, AU SEIN DE NOS DIFFICULTÉS ET DE NOS OBSCURITÉS, L'EXISTENCE DES ÊTRES DIVINS. APRÈS LES AVOIR VÉNÉRÉES, NOUS AVONS À FOULER AUX PIEDS, PUIS À AVALER ET À DIGÉRER LES FIGURES SACRÉES QUI NOUS ONT SERVI D'ÉTOILES CONDUCTRICES. LES ENSEIGNEMENTS LES PLUS SUBLIMES VIENNENT CONVERGER ET S'ENFOUIR DANS NOS HUMILES INDIVIDUALITÉS TERRESTRES POUR REFLEURIR ET FRUCTIFIER SANS AURÉOLES, SANS ÉCLAIRS, SANS ADORATEURS PROSTERNÉS, CAR LE DIEU INCARNÉ NAÎT À MINUIT DANS UNE CRÊCHE ET LE PROPHÈTE DIT À BON DROIT DE LUI : "VRAIMENT, TU ES UN DIEU CACHÉ, DIEU D'ISRAËL, SAUVEUR.""

Citons pour finir cette phrase qui prend tout son poids, quand on sait qu'il ployait déjà alors sous le dur fardeau de la maladie. Elle reflète à elle seule le fond de sa spiritualité :

"Cette vie m'apparaît comme de plus en plus simple et se résumant à une adhésion amoureuse à tout ce qui nous échoit."<sup>8</sup>

<sup>1</sup> Concernant la biographie d'Etienne Perrot, voir en particulier : "Mémoires d'un Chemineau" dans *Coran Teint, le livre rouge*, éd. La Fontaine de Pierre, 1979, p. 253 et sv. Consulter également notre site Internet : [www.lafontainedepierre.net](http://www.lafontainedepierre.net) en cliquant sur "Etienne Perrot".

<sup>2</sup> Le *Tao Te King* et *Le Mystère de la fleur d'or* d'après des versions allemandes et le *Rosarium philosophorum* d'après le latin.

<sup>3</sup> L'article est reproduit sur notre site Internet.

<sup>4</sup> Voir à ce sujet, dans *C.G. Jung et la voie des profondeurs*, éd. La Fontaine de Pierre, 3<sup>e</sup> éd. 2003, deux articles d'E. Perrot : "C.G. Jung défenseur de la psychothérapie libre face au nazisme" et "Jung et l'image archétypique du héros".

<sup>5</sup> *L'Ane d'Or, interprétation du conte d'Apulée*, éd. La Fontaine de Pierre, Paris, 1978, 2<sup>e</sup> éd. 1997.

<sup>6</sup> Selon le désir de Jung, ce livre est, dans l'édition originale, le tome III de *Mysterium conjunctionis*.

<sup>7</sup> Collection La Fontaine de Pierre, éd. Jacqueline Renard, Paris.

<sup>8</sup> *Mystique de la terre*, éd. La Fontaine de Pierre, Paris, 2002, p. 20 et p. 230

Commandes de livres : en librairie ou La Fontaine de Pierre,  
19, rue de L'Abreuvoir 21140 Semur-en-Auxois.

Tél./Fax : 03 80 97 18 44

Site Internet : [www.lafontainedepierre.net](http://www.lafontainedepierre.net)



Par Anne Zimmermann Hebrard

# J'ai fait un drôle de rêve cette nuit...

Anne Zimmermann Hebrard est analyste de rêves à Montpellier. Elle écrit un ouvrage sur son expérience personnelle de l'analyse de rêves, dont elle nous adresse ici un extrait, relatant le travail d'un des premiers rêves de son analyse. Parcours de femme, du féminisme au féminin.

### Un bison sauvage m'emmène dans un élevage d'autruches.

"Je suis à cheval sur un bison sauvage. J'ai peur, je me tiens avec mes deux mains à son poil et je me dis qu'il peut, s'il le veut, me jeter ! En même temps je suis étonnée qu'il ne le fasse pas. Son poil est doux.

Il m'emmène jusqu'à un lieu où deux hommes parlent... C'est un élevage d'autruches, des oiseaux monstrueux !"

Quel drôle de rêve ! L'exemple même de ces rêves qui nous touchent, nous interpellent, nous dérangent un temps mais gardent leur mystère, restent de "drôles de rêves" !

Drôle, étrange, bizarre, ou encore délirant, insensé, mais aussi beau, pénétrant, quelquefois mauvais ou inquiétant, inlassablement le rêve nous fait signe, nous appelle ou nous rappelle à une dimension de nous-mêmes inconnue, négligée, oubliée ou tout simplement refusée. Dimension cachée, impénétrable d'emblée à notre mental analytique.

### L' "entre-trois" de l'analyse.

Déchiffrage, décryptage, le sens émergera dans une lente contemplation, dans une relation accueillante et vivante entre la rêveuse et l'analyste interprète. Rien n'est écrit d'avance, tout s'interroge, se révèle dans un entre-deux, dans la coopération de deux mondes. Monde de la rêveuse que je suis, celui de mes profondeurs ignorées qui de rêve en rêve se révèlent à moi, qui me parlent dans une langue mystérieuse de ma dimension cachée mais projetée à mon adresse sur l'écran de mes rêves. Monde de l'interprète qui sait faire parler les signes et les symboles, tous de "bon augure". Mais en fait je découvrirai bientôt que nous ne sommes pas que deux personnes dans l'espace thérapeutique : une présence invisible nous accompagne, celle du Soi, une présence aimante au nom de qui parle l'interprète ! Selon Jung "le Soi (...) constitue l'expérience du divin la plus directe qu'il soit possible d'imaginer sur le plan psychologique."

(cf. Jung, "Psychologie et Religion").

De cet "entre-trois", comme une fontaine de jouvence émerge l'interprétation, comme un monde nouveau qui s'ouvre, qui parle une nouvelle langue, un monde oublié depuis la nuit des temps et qui pourtant est en nous, le monde du féminin méconnu sinon inconnu pour le moi masculin. Des mots qui simplifient, qui pacifient, qui ouvrent la voie, le chemin de l'âme, le chemin montré par Dieu à Abraham : "Va vers toi !". Images, symboles, métaphores, allégories, paraboles, mais aussi personnages proches ou mythiques, animaux familiers ou sauvages, notre inconscient puise dans une source inépuisable d'images symboliques qui parlent de mon histoire personnelle mais aussi de l'histoire collective. Appel à écouter en moi la voix des profondeurs, messages qui appellent l'Être qui dort en moi... Réveille toi ! Regarde en toi !

## Souviens-toi du féminin !

Chaque image, chaque symbole du rêve me concerne, me parle d'une partie de moi qu'il y a à regarder et à comprendre. Le bison sauvage, ma peur d'être jetée de son dos, mon étonnement qu'il ne le fasse pas et qu'en fait, son poil soit doux, le chemin sur lequel il m'emmène, l'élevage d'autruches, oiseaux monstrueux, les deux hommes, ma peur !... Je suis tout ça ! Toutes ces images et symboles parlent de mon «être au monde», me concernent intimement et contribuent au message livré au conscient par l'inconscient. Mais quel message ?

Un bison sauvage ! Que peut vouloir me dire de moi cet animal qui figure sur les parois de toutes les grottes préhistoriques, attestant de l'évolution de notre histoire humaine collective ? Animal sacré de la préhistoire, ce grand herbivore se voit souvent associé au cheval, en couple d'opposés polaires, le cheval incarnant le principe masculin et le bison le principe féminin.



Comme un homme, je chevauche de puissantes énergies primitives de nature féminine, que je ne maîtrise pas, une figure de l'inconscient collectif issu du fond des âges qui me conduit vers le lieu de l'initiation du féminin resté en friche, en attente de s'accomplir. J'ai peur de cette énergie archaïque, de cette figure guide de la féminité, puissance de vie en moi, que je chevauche et dont je n'ai pas la maîtrise, qui agit à mon insu.

Un cheminement, une voie s'ouvre, celle de l'individuation. Il faut accepter de se laisser conduire, de s'abandonner, de lâcher la maîtrise du conscient et du mental, de se laisser conduire par cette énergie féminine sauvage dont j'ai appris à me méfier et que j'ai reléguée dans l'ombre. J'ai peur, certes, je me dis qu'il peut s'il le veut me jeter, en même temps je suis étonnée qu'il ne le fasse pas, son poil est doux. Son poil est doux ! Le moi qui très tôt s'est barricadé dans sa cuirasse protectrice est rappelé à la douceur du féminin oublié. La douceur oubliée, comme une douleur abyssale viendra se rappeler à moi, tout au long du chemin de retour ! Souviens-toi ! Souviens-toi du féminin !

### Du féminisme accéder au féminin !

Ce lieu vers lequel nous cheminons est un lieu d'initiation qui expose la problématique du moi qui va être interpellée dans l'analyse : assumer un visage féminin face au masculin. Le lieu de l'initiation du féminin est un élevage d'autruches où deux hommes parlent.

Un élevage d'autruches ? Pourquoi des autruches ?

Ici nous voyons comment l'inconscient personnel et l'inconscient collectif coexistent dans la psyché. Il est question de l'histoire de la femme que je suis, telle qu'elle est impliquée dans l'histoire collective des femmes. Si en se révoltant contre l'ordre patriarcal, la féministe a développé sa puissance d'affirmation, revendiqué son autonomie, son droit à l'égalité

dans le couple homme femme, ce rêve montre toutefois que dans son moi ce sont deux hommes qui parlent, seuls deux hommes parlent dans ma psyché, la parole est au masculin. Où donc est passé le féminin ? Le féminin fait l'autruche, cache une figure défigurée par l'assujettissement à la loi masculine.

Cet éclairage de l'analyse sonne comme une révélation stupéfiante à ma conscience. Mon âme est en recherche du féminin alors que dans mon moi seuls deux hommes parlent. Le chemin s'ouvre ! La vie m'appelle à contacter "l'autre" du couple intérieur là où le "même" occupait la place avec son cortège de symptômes.

Dans un contexte culturel patriarcal où la parole est restée longtemps l'apanage du masculin, il est en effet cohérent que seuls deux hommes parlent dans ma psyché.

La féminité non reconnue, reléguée dans l'ombre par la féministe – il fallait être homme face à l'homme pour être reconnue – ne peut que se sentir monstrueuse et telle l'autruche cacher son visage !

Dans ce rêve de début d'analyse, le message de l'inconscient adressé au conscient prend le visage du bison sauvage qui m'emmène vers ce lieu d'initiation qui me parle d'accueillir et de réhabiliter maintenant le féminin intérieur resté en souffrance, de sortir mon visage de l'ombre où il se cachait, d'assumer un visage féminin face au masculin, afin que masculin et féminin puissent entrer dans un vrai dialogue amoureux dans la psyché. Du féminisme accéder au féminin !

### Le temps des profondeurs.

Plusieurs années de psychothérapie existentielle pour restaurer le moi dans une position de vie positive, apaiser les douleurs et les peurs, colmater les brèches narcissiques, quitter les béquilles identitaires, et puis une rencontre... celle de "l'intelligence" du rêve : un nouvel univers intérieur s'ouvre !...

Incrédule d'abord, le mental qui vivait retiré et à l'abri dans sa tour de contrôle, le mental rationnel se cabre. Réticence, résistance, étonnement, émerveillement, le moi hésite entre doute et acceptation. Lui qui se croyait seul maître en la demeure, restauré dans ses sécurités narcissiques, découvre la présence d'un autre, le Soi, dont la voix, ténue d'abord, puis de plus en plus présente parle à celui ou celle qui l'écoute. S'ouvrir à une voix des profondeurs, inconnue jusque là, une voie nouvelle qui s'ouvre, celle de "l'individuation".

Le chemin n'est pas facile, le moi y rencontre des miroirs qui remettent en question son organisation narcissique et les croyances sur lui souvent chèrement acquises. Le petit moi épris de puissance, de sécurité, a besoin de se guérir de sa peur de la "nanitude", qu'il découvrira être sa véritable grandeur, afin de laisser opérer l'alchimie intérieure qui s'initie lorsque la rêveuse ou le rêveur s'ouvre à une authentique présence à l'Autre extérieur et intérieur. Alchimie qui de rêve en rêve transmute la relation à l'autre, le rival, l'adversaire, en relation à l'autre comme partenaire, époux, ami, amant.

De rêve en rêve, l'autruche sera appelée à sortir son visage de l'ombre, à prendre place entière dans un face à face amoureux où féminin et masculin s'accueillent et se complètent mutuellement. L'initiation du féminin...

### Appel à signature – appel à contribution

Vos propositions d'articles, ainsi que vos appréciations, critiques, suggestions, sont les bienvenues. Vous pouvez vous procurer notre manifeste : "Ouvrir une nouvelle ère de la relation à la psyché" (Réel n°85 octobre 2005) pour le signer ou le faire signer en vous adressant à :

[ecoutedusymbole@club-internet.fr](mailto:ecoutedusymbole@club-internet.fr) ;

Pierre Trigano et Agnès Vincent 12 rue Mareschal 34000 Montpellier